



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.  
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX.

### SOMMAIRE

*Revue de la semaine* :—Notre couvent.—A travers le Canada.—Aux Etats-Unis.—En Angleterre.—Le triomphe de San Salvador.—La paix de l'Europe.—Les soi-disant jeux anglais.  
*Causerie agricole* :—Bulletin mensuel sur l'apparence de la récolte pour le mois de juillet 1890, publié par le département de l'Agriculture de la province de Québec.—Remarques.—Résumé général.  
*Sujets divers* :—Fabrication de l'alcool.—Le fumier dans les pâturages.  
*Choses et autres* :—La récolte au Lac St Jean.—Une heureuse découverte.—Un ami du Manitoba.—Il vole comme un ange.  
*Conférence agricole*.—Les framboises.  
*Recettes* :—Conservation des bouquets.—Une forêt dans un verre d'eau.

**F**EUILLETONS OFFERTS EN PRIME AUX ABONNES DE LA "GAZETTE DES CAMPAGNES."

—Ceux qui nous auront fait parvenir d'ici au 1er Septembre ce qu'ils nous doivent pour abonnement, recevront en prime une riche collection de feuillets réunis en un seul volume. Cette prime sera également envoyée aux nouveaux abonnés.

### REVUE DE LA SEMAINE

*Notre couvent*.—Pendant que les élèves goûtent le doux repos des vacances, l'activité ne cesse pas au couvent. C'est le temps des réparations.

La petite chapelle a revêtu une nouvelle parure : *Jerusalem renaît plus charmante et plus belle*. Oui, avec ses murs marbrés et sa voûte toute rayonnante de dorures, l'aspect qu'elle présente est des plus charmant. Dans ce

sanctuaire béni qu'on a si bien orné, les jeunes élèves viendront avec plaisir faire monter vers Dieu l'encens de leurs prières.

Nous offrons en passant, nos meilleures félicitations à M. Cloutier, peintre de L'Islet, pour son travail magnifique à la chapelle.

Tout est prêt pour le retour des élèves le 4 septembre, et nous espérons que leur nombre va encore augmenter. Il y avait cinquante pensionnaires cette année.

Certes le couvent de Sainte-Anne a droit à notre encouragement, grâce à la place qu'il occupe et à la haute éducation qui y est donnée. Situé près de l'église, on y jouit de la solitude, et du calme nécessaire à l'étude, et de mille autres choses. Pour l'instruction, qu'il nous suffise de dire que c'est l'instruction donnée par la bonne sœur de Charité. Ah ! qu'il est consolant, pour ceux qui s'intéressent à l'avenir de leur pays, de penser que les futures épouses, celles qui seront les mères des générations à venir de nos campagnes, sont formées sous l'égide des religieuses. On peut le dire, à une telle école, ces filles seront autant de saintes pour l'Eglise, autant de femmes dévouées à la patrie.

Dans l'année qui vient de s'écouler les succès remportés par les élèves font honneur aux religieuses qui dirigent cette maison ; chacune d'elles à la fin de l'année, mieux que Cornélie pouvait dire en montrant ses enfants : "Voilà mes joyaux et trésors".

Parmi les joyaux qu'elles nous présentent, nous cueillons les noms de Melles Amanda Deschênes, L. A. St-Ouge, Marie Anna Pelletier, Marie Ouellet, Lucienne